

## —‡— La Prophétie d'Abdias. —‡—

### Introduction.

**L**A prophétie d'Abdias<sup>1</sup> est dirigée contre Edom, ce frère ennemi, haineux et irréconciliable, des fils de Jacob. **Trois parties** dans ce court poème. 1° *Ruine d'Edom* : elle est irrévocablement fixée dans les décrets divins et elle sera entière (1-10); 2° *Cause de cette ruine* : la conduite odieuse d'Edom à l'égard "des fils de Juda" dont il a secondé les ennemis, et dont les malheurs ont provoqué sa joie insolente (11-16); 3° *le triomphe glorieux et définitif de la postérité de Jacob* : les captifs reviendront auprès de leurs frères; ensemble ils occuperont la terre sainte; ils s'étendront au loin : "des sauveurs monteront sur la montagne de Sion pour juger Esau, et le règne sera à Jéhovah (17-21)."

L'opinion la plus probable range cette vision parmi les plus anciens écrits prophétiques.

Elle est certainement antérieure à l'exil. Le texte en fournit la preuve. L'auteur rappelle le souvenir, peut-être récent, d'une invasion dans laquelle Jérusalem fut prise, ses richesses pillées, ses *soldats* emmenés captifs (11-14). Il ne dit rien ni d'une destruction totale de la cité, ni de l'incendie du temple, ni de la déportation en masse de la nation. Com-

ment concevoir ce silence s'il a connu le dernier siège et la destruction de la cité sainte par les Chaldéens sous la conduite de Nabuchodonosor?<sup>2</sup> Au contraire il suppose que la ville sainte est toujours debout (v. 13) et que la Judée est toujours au pouvoir du peuple juif (v. 20). Il a donc écrit avant la dernière catastrophe.

Son écrit est antérieur à l'oracle de Jérémie contre Edom (xlix, 7-22). La parenté entre les deux prophéties est incontestable : elle va jusqu'à la reproduction non seulement des développements, mais des expressions même (Comp. *Jérém.* xlix, 7. 14-19 et *Abd.* 1-7). Dans Abdias les parties semblables ou communes font corps avec le contexte : l'unité de conception est évidente; la pensée se développe progressivement et avec méthode; chaque phrase trahit l'émotion profonde et communicative d'un témoin encore rapproché de l'événement, s'il ne l'a pas vu. Il n'en est pas de même de l'oracle de Jérémie : les pensées et les comparaisons sont plutôt juxtaposées; pas de composition, ni d'unité; pour tout lien, la pensée commune du châtement réservé à Edom. Dans ces conditions on a peine à croire que les emprunts soient du fait d'Abdias. On est d'autant moins

<sup>1</sup> Abdias, hébr. *Obadiâh*, serviteur de Jéhovah (LXX : Ἀβδίας et Ὀβδίας : Vulg. Abdias, Obdias, Obedias) était un nom assez commun parmi les Israélites. Il a été porté par deux hommes illustres. L'un vivait dans le royaume d'Israël. Intendant du roi Achab, il profita de sa haute situation pour donner asile à cent prophètes menacés de mort par ce roi impie (I *Rois*, xviii, 3 sv.; II *Rois*, i, 13 sv.). L'autre appartenait au royaume de Juda. Le roi Josaphat le chargea en même temps que plusieurs autres prêtres et lévites d'instruire le peuple

(II *Par.* xvii, 7 sv.). Un assez grand nombre d'anciens auteurs se fondant sur une tradition juive rapportée par S. Jérôme (in *Abd.* i. M. xxv, col. 1151) ont identifié notre prophète avec l'intendant d'Achab. Quelques critiques modernes l'ont confondu avec le second. Ce sont de pures conjectures. Sauf le nom, on ne sait rien du prophète Abdias. Son écrit montre seulement qu'il devait être originaire de la Judée et qu'il habitait ce pays.

<sup>2</sup> Comp. *Lam.* iv, 21; *Ps.* 137 (136), 7.

porté à le croire que Jérémie, on le sait, a l'habitude de mettre à contribution les écrits des prophètes antérieurs.<sup>1</sup> La vision d'Abdias est donc plus ancienne que la prophétie de Jérémie.

Il y a plus : elle est antérieure à la prophétie de Joël. Ce prophète est fort probablement du 9<sup>e</sup> siècle et peut-être plus ancien qu'Amos. Or il cite littéralement, comme Écriture divine (ii, 32), une parole qui ne se lit que dans Abdias, v. 17 : rien ne permet de soupçonner qu'ils l'aient empruntée tous deux à quelque auteur inconnu plus ancien ; car dans Abdias toute trace de citation ou d'allusion fait défaut ; la phrase fait partie du contexte ; elle est amenée par les développements qui précèdent et en marque l'apogée. Abdias, connu de Joël, serait donc fort probablement du 9<sup>e</sup> siècle, ou des premières années du 8<sup>e</sup>.

Cette hypothèse trouve une confirmation dans l'ordre assigné à notre prophétie parmi les écrits des autres petits prophètes. S'il est vrai, comme le dit S. Jérôme d'après la tradition, qu'on les a rangés à peu près suivant l'ordre chronologique de leur appari-

tion, il faut conclure qu'Abdias, qui occupe le 4<sup>e</sup> rang, était contemporain d'Osée, d'Amos et de Joël.

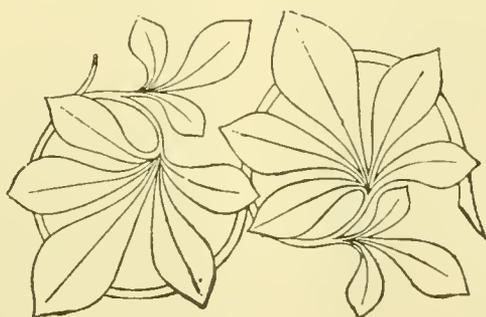
L'invasion à laquelle il fait allusion serait celle qui eut lieu sous le règne de Joram. Sous ce roi les Philistins, et les Arabes auxquels s'étaient peut-être joints les Iduméens s'abattirent sur la Palestine (II *Par.* xxi, 16 sv.). La ville sainte fut prise et pillée, mais non détruite ; les enfants du roi, Joachaz excepté, et ses femmes furent emmenés : serait-il surprenant qu'une partie de l'armée et des habitants aient dû subir le même sort (*Abd.* 11) ? Quelques paroles d'Amos (i, 6, 9-11) et de Joël (iii, 6) rapprochées de la description d'Abdias rendent cette hypothèse assez probable.

Abdias aurait écrit sa vision sous le règne d'Amasias, quand ce roi infligea aux Iduméens une sanglante défaite (II *Rois*, xiv, 7 ; II *Par.* xxv, 11) ; ou peut-être un peu plus tard sous le règne d'Ozias (II *Par.* xxvi, 2).

Les livres canoniques du N. T. ne font aucune allusion à la vision d'Abdias ; mais son autorité est attestée par la tradition et par le jugement authentique de l'Eglise.

<sup>1</sup> Particulièrement dans ses oracles contre les nations. Comp. xlvii et *Is.* xiv, 28-32 (contre les Philistins) ; xlviii et *Is.* xv, xvi (contre

Moab) ; xlix et *Am.* i, 13-15 (contre Ammon) ; xlix, 23 et *Am.* i, 3-5 (contre Damas) ; l et li et *Is.* xiii-xiv, 23 (contre Babylone).



---

---

## Prophétie d'Abdias.

---

---

Ruine d'Edom [vers. 1—9]. Crimes d'Edom [10—16]. Victoire finale de Juda sur tous ses ennemis [17—21].



Vision d'Abdias.

Ainsi a dit le Seigneur, Jéhovah, à Edom. Nous avons reçu de Jéhovah un message, et un héraut a été envoyé parmi les nations : “ Levez-vous ! ” — “ Levons-nous contre lui pour combattre ! ”<sup>2</sup> Voici que je t'ai rendu petit parmi les nations ; tu es l'objet du plus grand mépris. <sup>3</sup> La fierté de ton cœur t'a égaré, toi qui habites dans des creux de rochers, dans des demeures élevées ; toi qui dis dans ton cœur : “ Qui me fera descendre à terre ? ”<sup>4</sup> Quand tu élèverais ton aire comme l'aigle, quand tu la placerais parmi les étoiles, je t'en ferais descendre, dit Jéhovah. <sup>5</sup> Si des voleurs, si des pillards de nuit étaient entrés chez toi, — comme te voilà dévasté ! — n'auraient-ils pas emporté ce qui leur suffisait ? Si des vengeurs étaient entrés chez toi, n'auraient-ils rien laissé à grappiller ? <sup>6</sup> Comme Esau a été fouillé ! Comme on a cherché ses

trésors cachés ! <sup>7</sup> Tous tes alliés t'ont chassé jusqu'à la frontière ; tes amis t'ont joué et ont prévalu sur toi ; ceux qui mangeaient ton pain ont mis un piège sous tes pas. Il n'y a point en lui d'intelligence ! <sup>8</sup> En ce jour-là, dit Jéhovah, n'ôterai-je pas d'Edom les sages, et de la montagne d'Esau l'intelligence ? <sup>9</sup> Tes guerriers, ô Théman, seront dans l'épouvante, afin que tout homme soit retranché par l'épée de la montagne d'Esau.

<sup>10</sup> C'est à cause de la violence contre ton frère Jacob que tu seras couvert de honte et retranché à jamais. <sup>11</sup> Au jour où tu te tenais en face de lui, au jour où des ennemis emmenaient son armée et où des étrangers pénétraient dans ses portes et jetaient le sort sur Jérusalem, toi aussi tu étais comme l'un d'eux. <sup>12</sup> Ne repais pas ta vue du jour de ton frère, du jour de son infortune ; ne triomphe pas des enfants de Juda au jour de leur ruine, et ne profère pas d'in-

---

---

### ABDIAS.

1. *Vision* : cette expression s'emploie pour tous les modes de révélation divine faite à un prophète. Comp. *Is.* i, 1. — *Ainsi a dit*, etc. D'après la construction de la phrase on serait porté à croire que cette déclaration est faite par Jéhovah. En réalité le prophète nous communique seulement ce que Jéhovah lui a fait connaître dans sa vision. Les mots, *Jéhovah a dit*, signifient donc simplement que ce qui suit est dit par ordre ou sous l'inspiration de Jéhovah, et par conséquent émane en définitive de lui. — *Nous avons reçu* : nous, c.-à-d. Abdias et le peuple d'Israël auquel il se joint ; ou bien peut-être : nous, c.-à-d. les nations que Dieu appelle à la guerre contre Edom, et qui répondent : *Levons-nous !* — *Un héraut* : ce qu'il faut entendre de l'impulsion divine qui excite les nations et à se liguier contre Edom. Vulg. *il a envoyé son héraut aux nations*.

Les derniers mots du verset, au lieu d'être la réponse des nations, pourraient aussi se mettre dans la bouche du héraut qui, par-

lant au nom de celui qui l'envoie, dirait : *Levons-nous !* Car celui qui l'envoie, Jéhovah, conduira lui-même les nations armées contre Edom ; il en sera comme le capitaine.

Les vers. 1-8 sont presque textuellement reproduits par *Jérémie* (xlix, 7 et suiv.).

2. *Je t'ai rendu* : parfait prophétique, pour le futur.

3. *T'a égaré*, t'a fait croire que tu étais le plus puissant de tous les peuples. Vulg., *t'a exalté* ; S. Jérôme a lu *nasâ'* par un *sin*, (*élever*). L'hébreu a *naschâ'* (*tromper*). — *Des creux de rochers* ; ou bien, *des forteresses de rochers*. Les Iduméens habitaient un plateau coupé par une large vallée allant, du nord au sud, de la mer Morte à la mer Rouge. Cette vallée est bordée de chaque côté par une chaîne de montagnes escarpées, surtout du côté de l'ouest. Leur capitale Pétra, en hébr. *Séla*, c.-à-d. rocher, resserrée entre deux hautes parois de grès, était d'un accès très difficile.

4. Cet oracle est accompli depuis des siècles ; Dieu a fait descendre de son nid d'aigle l'orgueilleux Edom ; ses rochers, autre-

Vaticinatur exitum adversus Idumæos qui affligebant ac subsannabant filios Israel : qui tamen reducti, dominium accipient in eos qui ipsos afflixerant.



ISIO Abdiæ.

Hæc dicit Dominus Deus ad Edom : <sup>a</sup> Audium audivimus a Domino, et legatum ad gentes misit : Surgite, et consurgamus adversus eum in prælium. 2. Ecce parvulum dedi te in gentibus : contemptibilis tu es valde. 3. Superbia cordis tui extulit te, habitantem in scissuris petrarum, exaltantem solium tuum : qui dicis in corde tuo : Quis detrahet me in terram? 4. Si exaltatus fueris ut aquila, et si inter sidera posueris nidum tuum : inde detraham te, dicit Dominus. 5. Si fures introissent ad te, si latrones per noctem, quomodo conticuisses? nonne furati essent sufficientia sibi? si vindemiatores introissent ad te, numquid saltem racemum reliquissent tibi? 6. Quo-

modo scrutati sunt Esau, investigaverunt abscondita ejus? 7. Usque ad terminum emiserunt te : omnes viri fœderis tui illuserunt tibi : invaluerunt adversum te viri pacis tuæ : qui comedunt tecum, ponent insidias subter te : non est prudentia in eo. 8. <sup>b</sup> Numquid non in die illa, dicit Dominus, perdam sapientes de Idumæa, et prudentiam de monte Esau? 9. Et timebunt fortes tui a meridie, ut intereat vir de monte Esau.

10. <sup>c</sup> Propter interfectionem, et propter iniquitatem in fratrem tuum Jacob, operiet te confusio, et peribis in æternum. 11. In die cum stares adversus eum, quando capiebant alieni exercitum ejus, et extranei ingrediebantur portas ejus, et super Jerusalem mittebant sortem : tu quoque eras quasi unus ex eis. 12. Et non despicias in die fratris tui, in die peregrinationis ejus : et non lætaberis super filios Juda in die perditionis eorum : et non magnificabis os tuum in die angustiae.

<sup>b</sup> Is. 29, 14.  
1 Cor. 1, 19.

<sup>c</sup> Gen. 27, 42.

fois si habités, sont devenus déserts; les vautours, les chats-huants et les scorpions en sont les seuls habitants.

5. *Comme te voilà dévasté* par l'ennemi : réflexion qui anticipe sur le vers. 9. — *Ce qui leur suffisait*, et rien de plus; d'autres, *ce dont ils avaient besoin*; ou bien, *ce qu'ils pouvaient emporter*. Pensée : le voleur qui entre la nuit dans une maison pour la piller, y laisse quelque chose; de même le vendangeur dans une vigne; mais l'ennemi que j'enverrai contre Edom le dépouillera de tout, même de la vie.

6. *Esau*, synonyme de *Edom*. — *Trésors cachés* : station commerciale entre la Syrie d'une part, et l'Arabie et l'Égypte de l'autre, Edom avait acquis de grandes richesses.

7. *T'ont chassé*, ont fait honteusement reconduire à la frontière, soit les ambassadeurs d'Edom envoyés pour implorer du secours, soit les Edomites eux-mêmes cherchant un asile chez leurs alliés. — *Tes amis*, litt. *les hommes de ta paix*, les tribus arabes voisines en relation commerciale avec Edom. — *Ont prévalu*, etc. Ou bien, *ont voulu te tromper et ont réussi*. — *Ceux qui mangeaient ton pain*, tes protégés, les tribus voisines qui vivaient sous la protection

d'Edom. — *Point d'intelligence* : dans son aveugle confiance en lui-même, Edom n'a pu ni découvrir, ni déjouer toutes ces perfidies.

9. *Théman*, district d'Edom renommé pour ses sages (*Jér.* xlix, 7; *Job*, ii, 11) et, d'après ce verset, pour ses guerriers. Vulg., *tes guerriers du midi*. — *Par l'épée*; litt. *par le meurtre, le massacre*. Ce dernier mot est joint à ce qui suit par la Vulg. et le Syriaque.

10-17. La cause de la ruine d'Edom, c'est sa constante hostilité à l'égard de son frère Jacob.

10. *A cause de la violence*; Vulg., *à cause des meurtres et de l'injustice*. Comp. *Mich.* vii, 10.

11. *En face de lui* : c'est la position que prend un ennemi. — *Son armée*, l'armée de Juda prisonnière; ou bien, *ses trésors*; l'hébr. *Chail* a les deux sens. Voy. II *Par.* xxi, 17. — *Jetaient le sort sur Jérusalem*, pour se partager le butin et les prisonniers (*Joël*, iii, 3).

12. *Le jour de ton frère*, c'est le jour où ton frère Juda est sous le coup d'un jugement de Dieu. — *Ne profère pas d'insolentes paroles*; litt., n'ouvre pas une grande bouche.

solentes paroles au jour de la détresse. <sup>13</sup>N'entre pas dans la porte de mon peuple au jour de sa calamité; ne repais pas ta vue, toi aussi, de son malheur au jour de sa calamité, et n'étends pas ta main sur ses richesses au jour de sa calamité. <sup>14</sup>Ne te tiens pas au carrefour des chemins pour massacrer ses fuyards; ne livre pas ses réchappés au jour de la détresse. <sup>15</sup>Car le jour de Jéhovah est proche pour toutes les nations. Comme tu as fait, il te sera fait; tes œuvres retomberont sur ta tête. <sup>16</sup>Car, de même que vous avez bu sur ma sainte montagne, toutes les nations boiront continuellement; elles boiront, elles avaleront, et elles seront comme n'ayant pas été.

<sup>17</sup>Mais sur la montagne de Sion il y aura des réchappés; elle sera un

lieu saint, et la maison de Jacob rentrera dans ses possessions. <sup>18</sup>La maison de Jacob sera un feu, la maison de Joseph une flamme, et la maison d'Esau du chaume. Ils l'allumeront et le dévoreront, et il ne restera rien de la maison d'Esau, car Jéhovah a parlé. <sup>19</sup>Ceux du midi posséderont la montagne d'Esau, et ceux de la plaine le pays des Philistins; ils posséderont le territoire d'Ephraïm et celui de Samarie; et ceux de Benjamin posséderont Galaad. <sup>20</sup>Les captifs de cette armée des enfants d'Israël posséderont le pays des Chananéens jusqu'à Sarepta, et les captifs de Jérusalem qui sont à Sépharad posséderont les villes du midi. <sup>21</sup>Et il y aura sur la montagne de Sion des libérateurs qui jugeront la montagne d'Esau et le règne sera à Jéhovah.

13. *La porte*, la capitale, de mon peuple, Jérusalem. — *Sur ses richesses*; Vulg., *sur son armée*: voy. la note du vers. 11.

14. *Au carrefour des chemins*; d'autres, *sur la brèche* faite aux murailles, par où les vaincus cherchaient à fuir. — *Ne livre pas* comme esclaves aux étrangers, etc.

15. *Le jour de Jéhovah*: expression créée, semble-t-il, par Abdias, auquel Joël, Isaïe et les autres prophètes l'ont empruntée; elle signifie un jour où Jéhovah fait éclater sa majesté et sa toute-puissance, soit par le châtement et la ruine des impies, soit par la délivrance de Sion et l'établissement de son royaume.

16. *Vous*, Edom et les nations auxquelles il s'est uni contre Juda, *vous avez bu* et festoyé autour du temple le jour de la prise de Jérusalem. — *Toutes les nations*, après avoir bu la coupe d'une débauche impie, *boiront* la coupe de la colère de Dieu, du châtement. — *Continuellement*, jusqu'à leur ruine complète, ou bien, de telle sorte que le *tour* de boire ne revienne plus jamais pour Juda. — *Elles seront*, en tant que nations, etc.

17-21. Triomphe définitif du règne de Dieu.

17. *Sur la montagne de Sion*, siège du royaume de Dieu, *il y aura des réchappés*, un groupe de sauvés (litt. *salvatio*, l'abstrait pour le concret), non seulement d'entre les enfants d'Israël, mais aussi d'entre les nations païennes (*Joël*, ii, 32). — *Un lieu saint*, un sanctuaire, dont les habitants seront saints, et d'où les païens et les impies seront à jamais écartés. — *La maison de Jacob*, Juda, en tant que représentant du nouveau peuple de Dieu. — *Rentrera dans ses possessions*, possédera le pays de Chanaan dans toute son étendue, tel qu'il lui avait été promis et que David et Salomon l'avaient possédé (voy. vers. 19 sv.). D'autres: *s'emparera de leurs possessions*, de tout ce qui appartenait à Edom et aux nations païennes. Vulg., *possédera ceux qui l'avaient possédé*.

18. *La maison de Jacob*, Juda, par opposition à Joseph (Israël); il porte le nom du père de toute la race, parce qu'il en est le plus pur représentant. Le royaume d'Israël



13. Neque ingredieris portam populi mei in die ruinæ eorum : neque despicias et tu in malis ejus in die vastitatis illius : et non emitteris adversus exercitum ejus in die vastitatis illius. 14. Neque stabis in exitibus ut interficias eos qui fugerint : et non concludes reliquos ejus in die tribulationis. 15. Quoniam juxta est dies Domini super omnes gentes : sicut fecisti, fiet tibi : retributionem tuam convertet in caput tuum. 16. Quomodo enim bibistis super montem sanctum meum, bibent omnes gentes jugiter : et bibent, et absorbebunt, et erunt quasi non sint.

17. Et in monte Sion erit salvatio, et erit sanctus : et possidebit domus Jacob eos qui se possederant.

18. Et erit domus Jacob ignis, et domus Joseph flamma, et domus Esau stipula : et succendentur in eis, et devorabunt eos : et non erunt reliquiæ domus Esau, quia Dominus locutus est. 19. Et hereditabunt hi, qui ad austrum sunt, montem Esau, et qui in campestribus Philisthiim : et possidebunt regionem Ephraim, et regionem Samariæ : et Benjamin possidebit Galaad. 20. Et transmigratio exercitus hujus filiorum Israel, omnia loca Chananæorum usque ad Sareptam : et transmigratio Jerusalem, quæ in Bosphoro est, possidebit civitates austri. 21. Et ascendent salvatores in montem Sion judicare montem Esau : et erit Domino regnum.

est mentionné à côté de celui de Juda, pour faire entendre que les dix tribus ne seront pas exclues du salut final, et que les deux royaumes doivent être un jour réunis (*Osée*, ii, 2; *Jér.* xxxi, 18; *Ezéch.* xxxvii, 16) et combattront ensemble leurs ennemis, les ennemis de Dieu (*Is.* xi, 13 sv.).

19. Le royaume de Juda se divisait en plusieurs districts : le *Négheb* ou midi, au sud; la *Séphéla* ou plaine, à l'ouest vers la Méditerranée, et la Montagne ou plateau central, au nord. Les habitants du sud s'empareront de l'Idumée, à laquelle ils confinent; ceux de la plaine occuperont le pays des Philistins jusqu'à la Méditerranée; ceux de la montagne recouvreront le territoire d'Ephraïm et de Samarie, détachés de Juda pendant le schisme des dix tribus; enfin Benjamin, resté fidèle à Juda, passera le Jourdain et s'emparera de Galaad. Juda reprendra ainsi la terre de Chanaan dans sa plus grande étendue.

20. *Les captifs de cette armée*, l'armée emmenée prisonnière du vers. 11, s'établiront dans les parties septentrionales de la Pales-

tine, à *Sarepta* (auj. *Surafend*), sur la côte de la Méditerranée entre Tyr et Sidon. Comp. *Jos.* xiii, 2-6. — *Les captifs de Jérusalem*, emmenés par les Edomites le jour où les ennemis s'emparèrent de cette ville, et vendus par eux aux étrangers. Ils se trouvaient pour la plupart à *Sépharad*, soit la ville de Sardes dans l'Asie Mineure, soit celle de Sparte dans le Péloponnèse; Vulg., *dans le Bosphore*. A leur retour de l'exil, ils occuperont et repeupleront les villes du midi, dont les habitants s'étaient transportés dans le pays d'Edom.

21. *Des libérateurs*, des héros semblables à ceux du temps des Juges, suscités de Dieu pour soumettre à l'autorité de Jéhovah la terre païenne représentée par la montagne d'Esau. — *Et le règne*, etc. et Jéhovah régnera sur le monde par son Fils Jésus-Christ. C'est à cette fin qu'aboutissent toutes les prophéties (comp. *Joël*, iii, 17-21; *Amos*, ix, 11-15, etc.), c'est vers elle que converge toute l'économie de l'Ancien Testament, avec tous les faits particuliers qui s'y produisent.

